

dià deserendos à se et Deo, ut ipsi tandem longis malis quærentes remedium, redituri essent ad ipsum, et prophetis laudibus, à quibus jam maximè abhorrebant, aucupaturi ipsius gratiam. Nihil poterat jam

CAPUT XIV.

1. Et factum est cum intraret Jesus in domum quorundam principum Phariseorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.

2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et respondens Jesus, dixit ad legisperitos et Phariseos, dicens : Si licet sabbato curare ?

4. At illi tacerunt. Ipse verò apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

5. Et respondens ad illos, dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati ?

6. Et non poterat ad hæc respondere illi.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos :

8. Cum invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne forte honorator te sit invitatus ab illo.

9. Et veniens is qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da hæc locum ; et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere.

10. Sed cum vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco, ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus :

11. Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur.

12. Dicebat autem et ei qui se invitaverat : Cum facis prandium, aut cenam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites, ne forte te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio.

13. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos et cæcos :

14. Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuatur enim tibi in resurrectione justorum.

15. Hæc cum audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus qui manducabit panem in regno Dei.

16. At ipse dixit ei : Homo quidam fecit cenam magnam, et vocavit multos.

17. Et misit servum suum horâ cenæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.

18. Et cooperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te, habe me excusatum.

19. Et alter dixit : Jugu boum emi quinque, et eo probare illa : rogo te, habe me excusatum.

20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideo non possum venire.

21. Et reversus servus, nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo : Exi cito

dicere, aut magis grave ipsis, aut magis honorificentius : de cuius futuri veritate, reliquebat Jesus judicari ex cæteris suis verbis et operibus.

CHAPITRE XIV.

1. Jésus entra un jour de sabbat dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y manger ; et ceux qui étaient là, l'observaient.

2. Or, il y avait devant lui un homme hydropique.

3. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis d'opérer des guérisons au jour du sabbat ?

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya.

5. Puis s'adressant à eux, il leur dit : Est-ce d'entre vous, qui voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, le jour même du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Cependant considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, leur disant :

8. Quand vous serez convié à des noces, ne prenez point la première place ; de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous ;

9. Et que celui qui vous aura invité l'un et l'autre ne vous dise : Donnez votre place à celui-ci ; et qu'alors vous ne soyez obligé de prendre avec confusion la dernière place.

10. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui vous a convié arrivera, il vous dise : Mon ami, montez plus haut ; et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous.

11. Car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui seront riches, de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, et qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avaient reçu de vous.

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles ;

14. Et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre ; car cela vous sera rendu dans la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étaient à table avec lui ayant entendu ces paroles, lui dit : Il eût été bon que tu mangeras du pain dans le royaume de Dieu.

16. Alors Jésus lui dit : Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes.

17. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison aux champs, et il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser.

19. Le second lui dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser.

20. Enfin un autre lui dit : J'ai épousé une femme ; ainsi je ne puis y aller.

21. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille se mit en colère, et dit à son serviteur : Allez-vous-en promptement

in plateas et vicis civitatis : et pauperes ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc.

22. Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, et adhuc locus est.

23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea.

24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cenam meam.

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo ; et conversus, dixit ad illos :

26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.

27. Et qui non bojalat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus qui necessarij sunt, si habeat ad perficiendum.

29. Ne posteaquam posuerit fundamentum, et non poterit perficere, omnes qui vident, incipiunt illudere ei,

30. Dicientes : Quia hic homo cepit ædificare, et non potuit consummare ?

31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem milibus occurrere ei qui cum viginti milibus venit ad se ?

32. Alioquin adhuc illo longè agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

33. Sic ergo omnes ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. Bonum est sal : si autem evanuerit, in quo condietur ?

35. Neque in terram, neque in sterquilinum utile est, sed foras mittitur. Qui habet aures audiendi, audiat.

COMMENTARIA.

VERS. 1. — ET FACTUM EST. Accidit autem deinceps. Quo loco, incertum.

CUM INTRARET, Gr. postquam intrasset. Syrus etiam præteritum servavit : videtur enim istud, non in ingressu, sed postquam ingressus fuisset, accidisse.

JESUS, Gr., ipse ; sic etiam Syrus.

PRINCIPES PHARISEORUM, ex principibus seu primoribus Phariseorum ; qui præter hoc quod sectæ Phariseæ aut ecclesiæ dignitateque eminebat, inter se ordinis homines principem locum obtinebat, ait Titus.

MANDUCARE, ad manducandum, ut comederet, pranderet vel cenaret, ad quod scilicet erat invitatus.

PANEM, ut cibum sumeret. Panis nomine Hebraei omnem cibum victumque intelligunt. Nullius conver-

VS. 1. — CUM INTRARET JESUS, invitatus scilicet ad prandium, ut patet ex versu 7 et 12. SABBATO MANDUCARE PANEM, id est, ut cibum sumeret, Hebraicè pharisi. Judæis autem usitatum erat in sabbatis ac festis convivium celebrare, propter lætitiâ ac celebritatem diei, ut colligitur Tobie 2, v. 9. Quod pri-

us in plateas et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

22. Le serviteur lui dit : Seigneur, ce que vous avez commandé est fait ; et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, et le long des haies, et les forcez d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

24. Car je vous assure qu'aucun de ceux que j'aurais conviés ne goûtera de mon souper.

25. Comme une grande troupe de peuple marchait après Jésus, il se tourna vers eux, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne suppose auparavant, à loisir, la dépense qui y sera nécessaire, pour voir s'il aura de quoi l'achever ;

29. De peur qu'en ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui verront cet édifice imparfait ne commencent à se moquer de lui,

30. En disant : Cet homme avait commencé de bâtir, mais il n'a pu achever ?

31. Ou, qui est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant, à loisir, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille ?

32. S'il ne le peut pas, il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

34. Le sel est bon ; mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?

35. Il ne peut servir ni pour la terre, ni pour le fumer ; mais on le jettera dehors. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

sationem respuebat Jesus, ut omnes Iucri faceret, in quo aliquam utilitatem eis offerat, familiarem et quasi domesticam se illis exhibet, inquit Titus ; sciebat enim quid utile illis facturus esset. Vide supra, 7, v. 36. Et, superflue quod ad sensum, vel loco tunc positum est, pro more hujus evangelistæ.

Isti qui aderant, qui simul erant invitati, legisperiti et Pharisei qui v. 5 nominantur, forte etiam ipse invitatus ; quantum hujusmodi pharisi, Hebræis æquivalere verbo Latinorum impersonali, observabatur. Observabant autem, an eo die, qui erat sabbatum, quidquam facturus esset prohibitorium, signanter an sanaturus esset hydropicum præsentem, quod nefas et præter legem esse ducebant.

VERS. 2. — ER, pro nam.

mos Christianos ad se traxisse, excluso excessu, indicare videtur. Tertul. lib. de Idololatriâ, c. 14. Et ipse observabat eum, legisperiti scilicet et Pharisei, de quibus sequitur, utpote attenti in omnia que agebat. Itaque occasione præsentis hydropici,

ECCE, quod mirum videri poterat.

HYDROPHICUS, laborans aqua. Hydrops morbus est, qui Latinis dicitur aqua intercus, quod sub cute aqua nascatur, quæ corpus turgescat; nam *ὕδω*; Græcè aquam significat. SYRUS, qui congregaverat aquas.

ERAT ANTE ILLUM, stabat coram eo, antequam accubitus esset mensæ. An hic homo submissus fuerit à Phariseis, ut suggererent Jesu occasionem faciendi quod carpere possent, an verò homo ipse spontè se obtulerit conspectui Jesu, non audens quidem petere sanitatis beneficium, ne offenderet Phariseos præsentis, qui id agrè tulissent, quemadmodum sup. 15, v. 14, ille: *Sex dies sunt, etc.*, sperans tamen Jesum, humanum non minùs quàm potentem, conspectu mali sui ad miserandum moveri posse, fit dubium. Alii priorem, Cyrillus et Euthymius posteriorem sequuntur opinionem. Certè hydropticus hic, vel domesticus fuit illius principis qui Jesum invitaverat, vel notus familiæ ipsius.

VERS. 5. — RESPONDENS. Hæc occasione, quod nosset se observari, interrogavit eos, proposuit questionem ipsis convenientem.

LEGISPERITOS, quorum erat imprimis id scire, quod legis et juris erat.

PHARISEUS, ut rigidus legis ad litteram observator, præsentis, qui simul erant *tibi invitati*, inquit Euthymius.

DICENS, pleonasmus est hujus participii frequentissimus.

SI, pro AN, licet absque prævaricatione divinæ legis sabbato curare, sanare hominem agrum corpore? Querit an hominis sanatio, inter opera quæ sabbatum violant, censeri debeat; non quod ignoret, sed ut pravum illorum errorem corrigat, ut ad restituendum hydropticum viam sibi pareat, denique ut hæc præoccupatione excludat calumniam quæ miraculum arroseis observatores invidi, si ipsis præsentibus, qui omnium se magistros profitebantur, contemptis aut neglectis, hydropticum reipsa sanasset. Math. 12, v. 10, ipsi priores hoc idem quaerunt.

VERS. 4. — TACERENT. Nam, quamvis sentirent potius non licere, non ausi sunt tamen id respondere, veriti ne refererentur à Jesu, hujusmodi argumentis, quæ solvere haudquam possent, ut frequenter alias.

ISESE VERO, ipse igitur.

VERS. 5. — RESPONDENS JESUS, id est, loqui exorsus, Hebraico loquendi modo, quem alibi notavimus; dixit, per pleonasmum, in Scripturâ frequentem: *SI LICET*, id est, an licet, sabbato curare? ut, quod ipse noverat licere, bonâ eorum pace faceret, vel certè errorem corrigere.

VERS. 4. — AT ILLI TACERUNT, quasi ad questionem perplexam: invidiam enim sancturae gloriæ Christi non sinabat eos verum dicere, neque pudor et reprehensionis timor, falsum. ISESE VERO APPREHENSUM, id est, eum cum apprehendisset manu, quasi ipsa mandis impositione curaturus, sanavit eum, aqua subito exhausta, et tumore depresso, ac dimisit, in testimonium restituta sanitatis, ac declinate ostentationis.

APPREHENSUM, apprehendens, seu eum apprehendisset, cum attingisset, scilicet manu, tactu manûs.

SANAVIT EUM repente, subito exarefactâ illâ aqua copiâ quâ turgibat, ac proinde corporis tumore subsidente. Silentium illorum pro se accipiens, tanquam quod faveret parti affirmanti, facit quod sum est Saluator, confert hydroptico sanitatem, ut qui libenter miseris meretur. Sed de industria utitur tactu manûs, ut aliquid faceret, quo Phariseis insulsis sabbatum violatum videri poterat.

DIMISIT sanum et lætum. Jussit abire, partim ut incesus motusque abeuntis testaretur restitutionem sanitatis, partim ne ipso apud se detento ad ostentationem uti videretur, et adversarios, quibus alia insuper in hoc convivio documenta proponere statuerat, nimio pudore obtunderet.

VERS. 5. — RESPONDENS; id est, quæ res gestâ pergens loqui cum illis.

DIXIT. Ne temerè sanasse hominem videretur die sabbati, solo fretus silentio aut conviviâ ipsorum, cum aliâ novisse posset sententiam ipsorum, docet quàm licitè ac benè fecerit, alato exemplo à consuetudine ab illis ipsis receptâ.

IN PUTEUM, cisternam, foveam.

ET NON, qui non, CONTINUO, ut resciverit, absque morâ, ne submergatur, aut lædatur, EXTRAHET ILLUM magno labore et conamine adhibito, DIE SABBATI, etiamsi pridie diei sabbati incidisset? q. d.: Nullus est vestrum qui non sit mox extracturus, absque ullâ conscientia violati sabbati; unde inferendum ipsis relinquit: Quamto magis homo, cuius commodo vitio animal irrationale, inquit Euthymius, si in puteum incidit, aut, quod idem unum est, suffocet ab aquis intercutibus, sine morâ liberandus est, etiam die sabbati? Argumentum est à minore, prorsus aliud illud quod tractavimus supra 13, v. 15, et illud quod Math. 12, v. 11, 12. « Si vos, inquit V. Beda, in sabbato asinum aut bovem aut quoddam animal in puteum decidens eripere festinatis, non animal, sed vestrae avaritiæ consulentes, quanto magis ego hominem, qui multo melior est pecore, deo liberare? Illud cupiditatis, hoc charitatis est opus.

VERS. 6. — RESPONDERE, ex adverso vel contra respondere, convicti scilicet evidentiâ rationis. Cùm manifesta esset veritas, inquit Euthymius, coacti pudore sunt obmutescere. Cùm ex propriis ipsorum

VERS. 5. — ET RESPONDENS, id est, cum illo loqui pergens, siquidem nihil adhuc dixerat; vide versum 5. DIXIT: CUIUS VESTRUM ASINUS, etc., et non continuo absque morâ, absque conscientie scrupulo, absque publicâ reprehensione vel ejus metu, EXTRAHET ILLUM, magno scilicet labore et molestiâ? Argumentum est à minori ad majus, à liberatione scilicet bovis, et asini ad liberationem hominis; ab opere tam molesto cupiditatis ad opus facillimum charitatis. Relinquit autem ipsis conclusionem inferendam, tanquam perspicuam. Nam propter argumenti evidentiam.

VERS. 6. — NON POTERANT AD HÆC RESPONDERE; atque ita tacerunt, non tam approbatione veritatis, quàm pudore tenendæ veritatis. Sanato itaque morbo corporali, antequam accumberent mensæ, mox pergit

traditionibus et consuetudine liceret, imò oporteret jumento perlicitati succurrere; manifeste stultitiæ arguuntur, quod consequentiam inde ad hominem requirent deducere. Quamvis autem turpiter obmutescere sunt coacti, non tamen approbârunt rem ab Jesu gestam, quin potius postea occasione nacti, inter suos fortius acclamârunt: *Non est hic homo à Deo, qui sabbatum non custodit*, Joan. 9, v. 16. Hoc etsi non ignoraret Jesus, non tamen omisit hominem hunc restituere sanitati, exemplo suo docens, non esse omittenda opera bona, propter perversorum sive calumniam sive scandalum.

VERS. 7. — ET NON legitur sive Græcè sive Syriacè; nec tamen superfluit. Priusquàm mensæ accumberetur, sanaverat hydropticum, et docuerat legisperitos ac Phariseos, sabbatum officii charitatis nequaquam violari; postquàm jam accubitus esset, sanare conatus est morbum ambitionis, quo pericite conviviarum laborabant; non parvum illum, certè hydrope majorem; et *amputatis omnibus inanis gloriæ ramis*, quod ait Theophylactus, maximam virtutum humilitatem docere.

AD INVITATOS SECUM ad convivium.

PARABOLAM, id est, doctrinam, quâ à vanâ gloriæ ad humilitatis studium eos revocaret, non aperte redargutos, sed teutè admonitos, similitudine sumptâ de præsentî, à tibe, inquam, conviviali. Nam exemplo convivii et moderationis in eo servandæ, docet ubique servandam humilitatis modestiam. *Hujusmodi sunt complures inter Salomonis parabolas, per quas sub præceptis civitium virtutum ac morum, Spiritus sanctus ad veras virtutes informat sapientia candidatum, adnotante Jansenio.*

INTENDENS, attendens, considerans, contemplatus. Hæc fuit doctrinæ occasio.

PRIMOS ACCUBITUS, loca mensæ honoratiora ELIGE-RENT, Græcè, *eligebant*, pro, elegissent, ambivissent, conati fuissent singuli inter primos mensæ accumberent. Non enim parabola deprompsit Jesus, tum eum id ambitionis coram observaret suis oculis, sed posteaquàm jam assessum esset mensæ, datâ opportunitate, inter convivandum. De hoc porrò vitio notantur scribæ et Pharisei etiam, infra, cap. 20, v. 46; Math. 25, v. 6; Marc. 12, v. 59. Nam cum cæteris se haberent majores, inter se mutuò de primatu et honoris gradu concertabant.

DICENS AD ILLOS, pleonasmus familiaris, quem Syrus omittit.

ad sanandum spiritualem, scilicet ambitionem, quâ maximè Pharisei laborabant. Hoc igitur scopo.

VERS. 7. — DICERAT AD INVITATOS PARABOLAM: ut sub similitudine, à tibe conviviali sumptâ, doceret, humilitatem ubique esse servandam, ut patet ex con- clusione v. 14; nam hoc præcipue spectabat in hæc parabola Christus. INTENDENS QUONDAM, etc., id est, attendens seu considerans; designabat enim non finem, sed occasionem hujus doctrinæ, quâ concertationes de primatu sanare volebat.

VERS. 8, 9, 10. — CUM INVITATUS FUERIS AD NUPTIAS, id est, convivium nuptiale, ut eo quasi de alio convi-

VERS. 8. — CUM INVITATUS FUERIS, Græcè, *cum vocatus fueris ab aliquo, ad nuptias*, ad convivium nuptiale; Syrus, *ad domum convivii*. Exempli loco nuptias dicit, intelligens quodvis celebre convivium.

NON DISCURBAS, ne accumbas, scilicet sponte tuâ, in jussus, quisquis ut qualis scilicet esse tibi videaris. Syrus, *ne eas accubitus*.

IN PRIMO LOCO, primo concessu, primo accubitus vertit versu superiore. *Primo*, aut quàm potes ad primum proximo. Non ambias, non te ingeras in locum digniorem in accubitu, ut qui te habes pro eo qui dignissimus sit eo honore, quod magna: superbiæ sit. *Appetente loci superioris ardetur*, inquit Ambrosius.

HONORATIO, honore dignior, charior, aut magis in pretio habitus; hoc persuadere tibi, aut timere ut minimum debes; nec enim nôsti invitatos omnes, et, ut noveris, necis quo in pretio hospes habeat singulos hospitum suorum.

VERS. 9. — ET VENIENS, ac proinde veniens.

VOCAVIT, invitavit ad convivium.

CUM PUORE, Gr., *cum pudore*, cum dedecore.

NOVISSIMUM, ultimum, nemine eorum qui jam post te accubuerant, tibi cedente; aut certè inferiore.

TENERE, oblinere, atque ita pro captâ gloriâ ignominiam lucrificare. Quod dicit, hoc est: Non te ipse exaltes, ne alius humiliter seu deprimat te.

VERS. 10. — VOCATUS FUERIS, ad nuptias, quemadmodum supra, v. 8.

VADE, RECURRE, Gr., *pergens accumbe*, vade sessum.

NOVISSIMO, ultimo mensæ loco, quàm potes, humillimum locum elige, etiamsi primum tibi videreris mereri. Non hoc præceptum est, sed parabola, quâ significatur, ut potius quàm primum aut digniorem locum eligas vel ambias, ultimo te colloques; qualis illa Math. 6, v. 17: *Tu autem cum jejunas unge caput tuum*, etc. ille cordatus est, inquit Titus, qui cùm præsentis sedis honorum iure promerit, adeo illum non affectat, ut ultrò quoque aliis deferat. Quapropter magnum præclarumque donum est, animus modestus sique contentus.

UT CUM VENERIT, sic fiet ut cùm venerit communis hospes. Pergit sermone ambivolam significare, non finem, quem spectare quis debeat, sed eventum, qui ut plurimum accidat. Nam qui finem hunc spectet, in idem ille vitium incidat, ac si primum locum sibi usurpasset.

DICAT TIBI, si id merearis: ASCENDE SUPERIUS, ad

vii genere locumque minùs offenderentur, et sine animi molestiâ ipsimet doctrinam ejus ad præsens convivium extenderent. NON DISCURBAS IN PRIMO LOCO, id est, non te ingeras in locum honoratiorum, sive primum ille sit, sive medius; sed RECURRE IN NOVISSIMO LOCO, id est, quàm potes humillimum eligas, quantum in te est, licet tibi primum dignus videaris. UT CUM VENERIT, id est, ex quo fiet ut, cùm venerit (non enim significat finem, qui sub fraudulentiâ humilitate vitium ambitionis tegeret, sed eventum), qui TE INVITAVIT, cuius est loca hospitibus assignare ex honestate et consuetudine. Rectè autem monet D. Basil. in Catenâ ci-

locum superiorem seu honoratiorem. Similis parabola legitur Prov. 25, v. 6, 7 : *Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende hinc, quam ut humilieris coram principe.* Consuetudo in convivio loca : cui pervicaciter reluctari, offerenti honoratiorem vel etiam primum locum, arrogantia sit, non humilitatis, idemque contendere de ultimo loco, quod de primo, auctore Basilio in Catena citato.

Tibi ascendenti superius ex alterius jussu.

GLORIA. Vera gloria est qua datur, non qua ambitur.

CORAM SIMUL DISCUMBENTIBUS, coram iis qui tecum mensae accumbunt, Syrus, *coram omnibus qui accumbunt tecum.*

VERS. 11. — QUA HOC DEI JUDICIUM EST, quod frequenter in hac vita, semper in futurâ locum habet : *ONIS QUI SE, etc.* Hoc ante oculos posito, et superiore parabola declarato, placidè Salvalor convivas modestiam et humilitatem docet; non externam solummodo ac civilem quâ possunt etiam qui superbissimi sunt, excellere; sed qua verè intus coram Deo sit talis; ac si dicat : Quemadmodum conviva pudore confusus, quia cum primum sibi locum superiù usurpasset, rejectus est in extremum, vellet se nunquam de primo loco cogitasse; sic ne idem vobis usu veniat apud Deum, ut is arrogantiam vestram extremâ ignominia mulcet, infirmitatis vestrae vobis conscii, et animis et actionibus modesti atque humiles semper sitis, opportuno tempore ab ipso Deo extollendi. Itaque fugientes honores honor consequitur, honorem verò consecutantes honor fugit; atque ille dignior est qui humilior; is maximus qui sibi minimus, atque is jam minimus esse incipit apud Deum, qui suo iudicio magnus est. Deum Christus hic nobis statuit iudicem, qui *superbis resistat*, eorumque supercilium humiliet, *humilibus verò det gratiam.* Equissimum est enim iudicium ut, cum solus Deus mereatur exaltari, humilietur qui se ipse exaltare præsument, et sibi arripere quod Dei est; cùmque hominis sit *humiliari sub potenti manu Dei*, exaltetur qui se ipse intra conditionis suae metas continet, nec sibi plus arrogat quam conveniat; suâ enim modestiâ provocans libera-

tatus non minus vitium esse, pertinaciter contendere de ultimo loco, quam de primo, sed per se appetendum esse id quod Christus hic monet, nobisque de vitiis relinquendum. DICAT TIBI : AMICE, ASCENDE SUPERIUS, cui planè similis parabola narratur Proverb. 25, v. 6 et 7. TUNC ERIT TIBI GLORIA, vera scilicet, qua ab aliis datur, non ambitur.

VERS. 11. — QUA OMNIS, in quocumque genere actionum, etiam civilium, qui SE EXALTAT, supra quam mereatur, imò etiam juxta quod meretur, si exaltationem illam impatenter per se arripere, non ab aliis sibi deferri velit : HUMILIABITUR, propter ambitionis sui impudentiam, non ferentem exaltationis moras; ET QUI SE HUMILIAT, EXALTABITUR. Talis enim retributio non solum divino, sed et humano iudicio contrarius videtur, et iusta, ut propterea in omni genere hominum et actionum hæc sententiâ Domini habere

litate Dei, auctis dotibus sit major; ut ille suâ superbiâ irritans Deum, ablati quibus forebaterebatur dotibus sit minor ac vilior. Jam propositio suo presentis sic accomodat sententiâ istam videtur Salvalor : Meritò ministrum se credit et exhibebit, et ut huiusmodi humiliter demissè se geret, si sibi consultum volet, qui inter vos dignitate, auctoritate, aut aliis Dei donis, emineat. Nam si aliter se geret, ut si, contra hanc humilitatis formam, dominum agat illorum quibus præest aut præcellit, insolenter se præferat illis, aut gloriam honoremve expetat ab illis, vertetur ipsi in ignominiam, et quidem æternam. Si autem è diverso, non se illis præulerit, gloriam honoremve ab illis non ambiverit, honoribus exhibitus non fuerit oblectatus, denique non aliud quam ministrum se agnoverit ac gesserit salutis utilitatisque illorum, honoribus agebitur longè amplioribus, adeoque æternis. Verissima est enim sententiâ : *Qui se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur.* Insolentiam Deum humilem effecturus est, et humilitatem elaturus in gloriam, quo modo Hilarius hæc sententiâ effert. « Vide, ait Chrysostomus, quomodo rectè ad contrarium auditiorem impellit. Non enim à cupiditate primatus prohibet solum, sed ad alterum extremum hortatur : sic enim desiderio poteris, cingit, tuo; propterea qui primas partes obtinere contendit, necesse est ut postrema sequatur. Qui enim seipsum humiliaverit, is exaltabitur. »

VERS. 12. — QUI SE INVITAVERAT, ad convivium. Non est ingratus hospes Jesus; ad convivium vocatus, pro corporalibus ferculis quæ ipsi proponuntur, reponit spiritalia fercula, multo digniora ac laetiora, et singulis quidem citra adulationem congrua. Sannato hydropico, Phariseos docet veram sabbati colendi rationem : omnibus secum invitatis, humilitatis studium commendat; denique hospitem à quo excipitur informat, quoniam utilissimo modo convivium instruat. *Vides cœna Christi quales sint,* inquit Theophylactus; *nempe in utilitate animæ, non in satietate ventris vertuntur.*

CUM FACIS, cum est tibi animus faciendi, celebrandi.

NOLI VOCARE; *ut quæras, ne voceris.*

AMICOS. Nominat Salvalor eos ferè omnes qui ab

loco debeat. Unde Bernardus, serm. 27 in Cant. ; applicat rebus spiritalibus, respicientemque monet, quod, si liquidè cognoscereamus, in quoniam statu unum quæcumque nostrum haberebatur Deus, nec supra nos infra sedere deberemus, sed in omnibus acquiescere veritati. Nunc autem quia hoc occultum est, iustus ac iustus fuerit, iusta ipsius veritatis consilium, minorem se reputare, quam habeat occulta veritas; nam grande periculum si quis vel modicè se amplius extollat. Hæc Dominus, instruens invitatos; nunc ad invitantes.

VERS. 12. — CUM FACIS PRANDIUM, etc., NOLI VOCARE AMICOS, etc., DIVITES. Referendum hoc est ad omnes præcedentes; quasi d. « Noli vocare divites, qui tibi sint vel amici, vel fratres, vel cognati, vel vicini. Nec tamen etiam simpliciter tales divites vocare prohibet, sed tantum sub conditione, si quis velit convivium suum quam fructuosissimè collocare; dissuadet enim

hominibus vocari ad convivium soleant, fratres, cognatos, amicos, vicinos.

DIVITES. Hoc epitheton ad omnes referendum est, non tantum divites, sed et cognatos, fratres, amicos : Noli vocare vicinos, qui vel amici tui sunt vel consanguinei, vel vicini. Nam si amici, consanguinei, aut vicini, pauperes sint, non eos excludit; imò verò, cæteris paribus, huiusmodi aliis omnibus præferendi veniunt. Cæterum non perstringit hospitem nam Jesus, quod multos amicos divites vocasset (cum et Jesum ille ejusque discipulos pauperes invitaverat), nec simpliciter prohibet amicos divites ad convivium vocare, sed sub conditione, si convivium velis adornare, quod tibi quam fructuosissimum sit, si bene vis collocare epulum tuum, unde tibi redeat amplissima merces. Consulto ergo quod optimum sit. « Hæc è de causâ non monuit, inquit Titus Græcus, quasi sanguine vel aliâ necessitudine conjunctos, convivio excipere non liceat (licet enim id); verum docet beneficentia que in amicos vel cognatos conferuntur, in alterâ vitâ, est mercede non pensari, neque ea comoda afferre, quæ solent ea quæ pauperibus propter Deum impenduntur. » Similiter inter Latinos Beda : « Fratres, amicos et divites, alterutrum convivia celebrare, non quasi seculis interdicit, sed sicut cætera necessitatibus humanæ commercia, ad promerenda vitæ celestis præmia, nil valere ostendit. » Ex suo genere non sunt vitæ æternæ meritoria; cupis sequitur ut potius subindicatur ratio, quia suam hæc in vitâ mercedem sui compensationem habent.

NE FORTE, Gr., nequendo, prout moris est apud seculum, REINVITENT, vicissim vocent ad convivium. Ne forte id spectes et quæras ut quemadmodum moris est in hoc seculo, vicissim te invitent. Non tam enim ex eo quod vicissim invitent, quam ex eo quod invitans id spectet et quærat, aut eo contentus sit ut vicissim invitetur, censetur fieri retributio, quemadmodum sequitur. *Nam hospitalem esse remuneraturis, affectus avaritiæ est,* quod Ambrosius adnotat.

ET FIAT TIBI RETRIBUTIO, et ita retribuitur tibi scilicet beneficium ab ipsis in hac mortalî vitâ, ita compensatur convivii beneficium quod in illos contuleras, altero convivio tibi ab ipsis exhibitio, quæ compensatio, quam levicula; quam vilis est (vult dicere), et quæ minimè mereatur sumptus ac labores in apparando convivio expensis, semel recipere, unde veniosius quam prohibeat. Causa est, NE FORTE TE ET IPSI REINVITENT, id est, ne forte hoc spectes, aut eo contentus sis; affectus enim talis magis quam effectus excluditur. Nam hospitalem esse remuneraturis, affectus avaritiæ est, inquit Ambr., quo sensu etiam præceptum esse potest.

VERS. 13. — SED Voca PAUPERES. Refertur hoc ad omnia tria sequentia; nam aliqui possent esse debiles, claudi et cæci divites, qui præcedenti versu exclusi sunt. Et ne quis vereretur periturus ab ipso pensas, quia non possunt per retribuere, ex hoc ipso docet crescere hominis felicitatem.

VERS. 13. — RETRIBUETUR ENIM TIBI IN RESURRECTIONE JUSTORUM, id est, loco pauperum habebis Deum, nun-

quam aliquot horas cibo sufficias? Snadet ut abhorreas ab eo fine invitandi convivas, quem homines perlique omnes spectant, nimirum ut vicissim invitaveris, aut vicissim beneficium aliquod ab his quos invitaveris in hoc seculo accipias, id quod tunc fieri præsumitur, quando il à nobis invitatur, qui convivio nostro non indigent.

VERS. 13. — Voca, invita ad illud.

PAUPERES. Hoc epitheton ad omnes sequentes referendum est, *debiles nimirum, claudos et cæcos;* possunt enim esse cæci, claudi ac debiles, qui non sint pauperes. Non ergo quosvis pauperes nominat, sed eos qui membro aliquo corporis defecti, nequeunt laborare, et victum lucrifacere : nam qui id queunt, nec faciunt, subindicat, non inter pauperes esse censendos.

DEBILES, Græc., mancos, multos, oblassos.

ET OMITTUR Græc. ac Syriacè.

CÆCOS, scilicet aliosque huiusmodi.

VERS. 14. — ET BEATUS ERIS, quia non habent, non possunt, retribuere, rependere, tibi vicem, non valent reddere tibi par, et vicissim te convivio excipere; q. d. Tu forte objicis, si illos ad epulum meum invitent, peribit mihi omnis impensa, nullo cum fructu meo convivium instruum, quia non valent mihi rependere, ut nec digner ego epulum ipsorum accedere. Ego verò affirmo tibi, quod quia non habent illi retribuere tibi æquale, quia non valent referre tibi gratiam, ac proinde nec hoc spectas in invitandis illis ut gratiam referant, illeirò beatus futurus sis, licet aliud mundus iudicet.

RETRIBUETUR ENIM TIBI PAR à Deo, rependet vicem Deus. Nam quia ab ipsis nihil aut receptoris aut expectaveris vicissim beneficii, Deus illorum loco rependet, qui sibi collatum beneficium imputat, quod in illos collatum fuerit. *Deum nunquam obliviscentem habebis debitorem,* ait Chrysostomus in Catena citatus; ille par retribuere, nec par solum, sed longè excellentius ac dignius convivium eo quod tu dederas. Accumbere enim te faciet mensa sua celestis, incomparabiles delicias præbitura, in quibus summa et absoluta beatitudo consistit, quibus æternum absque ullo fastidio satieris. Huic convivio collatum illud quod ab amico divite referri tibi potuisset, nullius momenti est. De hoc convivio clarè loquitur Salvalor infra, cap. 22, v. 29 : *Ei ego dispono vobis, etc., ut edatis et bibatis super mensam in regno meo.*

quam obliviscentem debitorem. » In Chrysost., qui longè excellentius rependet epulum, de quo supra cap. 12, versu 57, et infra, cap. 22, vers. 50. Hanc Domini exhortationem aliquâ ex parte implent, qui sumptus convivii reliquos in pauperes distribuunt, si opportuno non fuerit adhibere mense; quamquam sine dubio plenior ipsa esset hospitalitas, et ad malè vel indifferenter fine invitari possunt, et divites bono, ut concordia forenda causa et similibus, Dominus censendus est doctrinam de invitatione tradere, quemadmodum ut plurimum fieri solet, affectu scilicet vel retributionis, vel amicitie carnalis, vel aliis indifferentiis causis.

Convivio ergo quod ab hominibus possit rependi, opponit coeleste aeternum convivium.

IN RESURRECTIONE JUSTORUM, in futuro seculo, postquam justi resurrexerint ad vitam aeternam, et tu cum illis atque inter illos, ob misericordiam, misericordiam consecutus. Periphrasis est vitae aeternae, quae ut a resurrectione demum perfecta erit, ita et a resurrectione demum perfecta erit retributio, tam corpore quam animâ excipienda; idcirco enim illius tantum meminit, et non etiam ejus quae mox à morte. Tunc ergo, pro temporaria pauperum refectione, rependetur perpetua coelestium deliciarum fruitio, quod hic promittit Salvator. « Non ergo turbemur, inquit Chrysostomus in Catenâ, cum non recipimus beneficii compensationem, sed cum receiverimus; quoniam si receiverimus, non amplius recipimus illic; sed si minimè retribuat homo, tunc tibi Deus retribuet. »

VERS. 15. — Hæc de coelesti convivio, quo remunerandi sint qui pauperes hic ad convivium adhibentur.

DE SIMUL DISCUMENTIBUS, ex iis qui simul accumbant, ex convivis.

ILLI, JESU.

MANDUCABIT, quidam vertunt præsens comedit ex ætate; anceps enim verbum esse credunt; sed futurum melius quadrat.

PANEM, *ἄρτον*, prandium; sed præferendum est *ἄρτον*, panem. Manducabit panem, sumet cibum, fruetur convivio, accumbet et particeps erit mensæ. Vide supra, v. 1.

IN REGNO DEI. Hoc habet pro eodem cum eo quod Jesus dixerat, in resurrectione justorum, adnotante Eusebio in Catenâ; nam postquam resurrexerint, erunt justi tam corpore quam animâ in regno Dei. Hic sectâ Phariseus fuit, credens futuram resurrectionem, et justorum in regno Dei beatitudinem; sed an imaginatus sit, quemadmodum hodie Judæi, fore illic corporeas ac sensibiles delicias, quibus reficiantur justi, quod sentiunt Theophylactus et Tius, incertum est; certum quodd, excitatus auditus Domini verbis, ad eaque alludens, proruperit in hanc vocem, ut felices fore prædicaret, quibus concedendum esset frui coelesti illo divino convivio, quod justis à resurrectione in regno Dei fore præparatum, tanquam desiderio illius non melioriter tactus.

VERS. 16. — DIXIT EI, scilicet parabolam, quâ intelligendum illi dedit, verè quidem beatos fore eos

VERS. 15. — Hæc cum abisset quidam, præcipue quod dixerat de retributione exhibiti convivii, erupit in hanc vocem: BEATOS QUI MANDUCABIT PANEM, id est, cibum sumet, seu fruetur convivio, IN REGNO DEI, quod mox à resurrectione justorum futurum judicabat, Christus autem confirmat quidem beatos fore quos ille dixerat, sed simul assignat causam, cur perierit Judæorum; secus quam putabant, extra numerum et sortem illorum futuri sint. Itaque dixit ei per parabolam seu similitudinem.

VERS. 16. — HOMO QUIDAM FECIT CENAM MAGNAM. Homo iste Deum hominum amatorem significat; cenâ, ineffabilem aeternam beatitudinis fruitionem, quia men-

qui fruituri essent coelesti aeterno convivio in regno Dei, sed plerosque omnes ordinis ipsius, Judæorum nempe primores honoratoresque, etiam vocatos et invitatos, præ studiis rerum hujus seculi, contempturos convivium illud, ac proinde exclusos illis, abjectissimos quoque Judæorum, adeoque gentiles, illo fruturos.

HOMO, VIR, QUIDAM NOBILIS ET DIVES, infra vocatur, NUNC PATERFAMILIAS, NUNC DOMINUS.

FECIT, apparavit, constituit exhibere.

CENAM MAGNAM, multis magnificisque ferculis instructam quæ sufficere posset ad multos opiparè et liberaliter excipiendos. Intelligit hominum amatorem Deum, qui à mundi constitutione, hominibus paraverit beatitudinem regni coelestis, Matth. 25, v. 34, ineffabilem regni Dei fruitionem, quod ait Euthymius; quod convivium idcirco vocat, quia mentes hominum dulcissimâ Dei visione satiat; cenam autem potius quam prandium, quia in fine vite mundicie mortalis, tanquam in fine diei, sic exhibebitur, ut nulla alia relectio sit eam secutura, quippe quæ futura sit aeterna, adnotat D. Gregorius, hom. 56 in Evangelia; cui et quies aeterna conjungitur, quemadmodum cenæ quies nocturna conjungitur. Magnam dicit, quia Deus, quo nihil majus aut melius, cibi erit loco, in se uno continens omnia genera delicatissimorum ferculorum, quibus mens humana pascatur, solus denique sufficiens ac potens, sine ullâ sui consumptione aut diminutione, omnium hominum corda aeternum exsaturare, ita ut nihil unquam esauriant, siliant, aut desideret amplius. De hac cenâ loquens Apostolus ex Isaiâ: *Oculus non vidit, aures non audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum*, 1 Corinth. 2, vers. 9, Isaiâ 64, vers. 4.

ET, ad quam, VOCAVIT, per Joannem Baptistam et Filium suum, prædicantes: *Penitentiam agite; appropinquavit enim regnum caelorum*; Matth. 3, v. 2, et 4, v. 17.

MULTOS, honoratissimos quoque et ditissimos civium suorum, id est, primarios ejus populi quem sibi elegerat in populum peculiarem, videlicet pontifices, sacerdotes, levitas, scribas, Phariseos, seniores Judæorum.

VERS. 17. — MISIT. Verbis præteriti temporis, brevi futura prædicit Jesus.

SERVUM SUUM, singulare loco pluralis, servos suos: Apostolos intelligit et reliquos Evangelii prædicato-

tes hominum suavissimâ Dei contemplatione satiat; quæ cenâ potius quam prandium dicitur, quia in fine vite mortalis tanquam diei ita exhibenda est, ut eam nulla alia relectio sit secutura, et ei quies aeterna velut nocturna conjungenda sit, ut Greg. hom. 56 in Evang. et Tertull. 4 contra Marcionem, c. 24. Alia igitur est cenâ ista, aliud prandium, de quo Math. 22, quod non est aliud, nisi ille doctrinæ, sacramentorum et gratiarum apparatus, quo Deus tanquam diversis ferculis hominum animas, per fidem sibi copulatas, pascit, et in aeternum gaudis beatæ vite partur est. ET VOCAVIT MULTOS, universum videlicet Judæorum populum, cui coelestem beatitudinem in

res, seu prædicatorum ordinem, ut loquitur D. Gregorius, homil. 56 in Evangelia.

HORA COENÆ, horâ quâ jam accumbere licebat cenæ.

DICERE, ut diceret INVITATIS, iis qui vocati fuerant.

UT VENIRENT, venite; sic Græcus et Syrus. Latinus legit infinitivum.

PARATA SUNT AD GUSTUM ET FRUITIONEM OMNIA; solum restat ut veniat et mensæ accumbatis. Post mortem et assumptionem Jesu in cælum, nuntiârunt apostoli ceterique discipuli Jesu, servi Dei, primoribus Judæorum, regnum colorum, ad quod dudum vocati fuerant, jam pretio sanguinis Christi, morte et ascensione Jesu esse patefactum, et ita paratum, ut liceret ipsis mox à morte in illud ingredi, cœlique gaudiis frui, si modo in animam inducerent eò venire, id est, eo momento quo mortalis hæc vita durat, unum passum ambulare, per fidem et usum sacramentorum, in vite novitate. Augustinus, serm. 54 de Verbis Domini: *Paratâ jam cenâ, immolato Christo, post resurrectionem Christi, etc., missi sunt Apostoli, etc.*

VERS. 18. — SIMUL, ex unâ, scilicet sententiâ, uno consensu, quasi ex condicio communicato pacto, inquit Titus. Quamvis enim diversas afferant causas, in eo tamen omnes conveniunt, quod sua negotia prætexant, ne ad cenam adsint.

OMNES, pars longè major.

EXCUSARE, recusare.

PRIMUS, id est, unus.

EI, servo urgenti.

VILLAM, agrum; sed quia agris plerumque conjuncta est domus, idcirco villam dixit interpres, quæ est domus in agro, aut annexa agro.

EXIRE ET VIDERE, exire civitate ut videam et disponam eam. Affectus et studii verba sunt, testantia cor ad villam appositum.

ROGO TE. Dum dicit, rogo te, et tamen venire con-

figuris per prophetas proposerat, eumque à longè per legis prædicationem et observationem præparaverat talem qualem.

VERS. 17. — ET MISIT SERVUM SUUM. Greg. intelligit totum ordinem prædicantium regnum colorum, tanquam aptius intelligi posset ipse Christus, Dominus, quâ singulariter servus vocatur, prout sentit Cyril. in Catenâ, et Theophyl. vel certè Christus cum apostolis suis, per quos prædicatio Judæis facta est. HORA COENÆ, quâ jam mox accumbere licebat mensæ, quia jamjam in ascensione Christi propalatâ sanctorum viâ aperiendum erat regnum colorum. DICERE INVITATIS ET VENIRENT, id est, per fidem et Evangelii receptionem, ad regni coelestis gaudia post mortem admodum præpararent. QUIA PARATA SUNT OMNIA, pretium scilicet sanguinis persolutum, ipse introitus reseratus, ita ut nihil restet ad participationem ejus accipiendam, nisi tantummodò, ut fide viceque bonitate venire velint.

VERS. 18. — ET COEPERUNT SIMUL OMNES, quasi ex condicio et communi pacto, EXCUSARE, persuasi se justis occupationibus detineri; sed excusatio est partim frivolâ, quia nihil ponderis habet ad rem tantam recusandam; partim nihil ad rem, quia vocatio spectabat bonum vocatorum, non vocantis. In quo errore olim fuerunt Judæi, putantes obla-

temnit; humilitas sonat in voce, superbia in actione, ait D. Gregorius, homil. 56.

HABE ME EXCUSATUM APUD DOMINUM TUUM. Efficax ut dominus tuus habeat me excusatum. Per hunc significat Salvator eos qui possessionibus terrenis, prædiorum, agrorum aliorumque quæ immobiles dicuntur, augendis et curandis incumbunt, ita ut de vitâ, quæ ad coelestem beatitudinem ducit, instituendâ admoniti licet, non cogitent, persuasi nec vacare sibi ut cogitent, aut huic se rei addeant. Hi beatitudinem coelestem sæpè non continentium quidem prorsus, sed negligunt, et possessionibus posthabent, pluris habentes lucrum terrene possessionis quam aeternâ felicitatis; et quamvis verbis non fateantur, se abesse velle à convivio coelesti, dicunt id tamen reipsâ. Nam quantum ad parabolam, excusatio fit verbo; sed quod ad rem significatam, recusatio fit facto ipso, affectu scilicet præponente humana coelestibus. *Offert Deus quod rogari deberat*, inquit Gregorius, non rogatus dare vult, quod vix sperari poterat, paratas delicias aeternæ refectionis denuntiat, et tamen simul omnes excusant.

VERS. 19. — ALTER, alius, dixit, respondit servo.

JUGA BOVM, paria bovm. Non significantur enim juga illa lignea, quorum singulis par bovm colligatur, sed ipsa paria bovm.

ET EO PROBARE ILLA, Græcè, et proficiscor ad probandum illa, an scilicet valida sint, et idonea ad trahendum aratrum terraque colendam. Possessionum, alie consistunt in fundis cæterisque rebus immobilibus, alie in mobilibus, inter quas apud Orientales præcipuum locum jumenta et pecora obtinebant. Quocirca et hic notatur arari: nam ille quidem villam emerat, inquit Theophylactus, et alius juga bovm, qui signant divitiarum cupidos, divitiis aliisque id genus terrenis rebus perditè affixi; quales erant inprimis Judæice synagoge proceres, quod ait Titus. Erant enim hi præ cæteris, pecunia et avaritia

tionem suas prodesse Deo, quod refutatur psal. 19, versu 9 et seqq. PRIMUS DIXIT EI: VILLAM ENI, Græcè, agrum, sed intellige cum domo conjunctâ, ROGO TE, HABE ME EXCUSATUM. Humilitas scilicet sonat in voce, sed superbia in actione, dum dicit: Rogo te, ut tamen venire contemnit, ut notat Gregor. hom. 56 in Evangelia.

VERS. 19. — ALTER DIXIT: JUGA, seu paria, BOVM ENI QUINQUE, ET EO PROBARE ILLA, utrum idonea sint ad labores trahendi currus et aratra. Porro triplex illa classis se excusantium triplex hominum genus designat, virorum scilicet proborum judicio hujus mundi (nam de aperte sceleratis nullus hic sermo est) qui humanis negotiis ac per se licitis immersi, à coelesti convivio revocantur. Et quamvis perique recentiores non male per duo prima genera intelligent eos qui divitis rerum, sive immobilium, quales agri culti sunt, sive mobilium, ut bovm, etc., implicati sunt, per tertium verò carnalibus voluptatibus deditos; antiquiores tamen, August. c. 39 de Verbis Domini; Prosper, 3 parte Promiss., c. 39; Greg. hom. cit., intelligunt illa tria, que testatur Apostolus Joannes esse in mundo, concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiâ vite. Docent enim per villam significari terrenarum rerum amplas possessiones, sive secundum se, ut significetur juxta

addicit, totique in hoc uinum intenti; quo etiam nomine graviter passim in divinis litteris perstringuntur. Hac ille.

VERS. 20. — UXOREM DUXI. Notantur qui in voluptates carnis immergi, uxoris usum celestem præferunt beatitudini, uxoris malum placere quam Deo. Quid per uxorem, nisi voluptas carnis accipitur, inquit Gregorius: similiter inter Græcos Theophylactus: Qui uxorem duxerat, voluptarius erat. Hic pertinent, cognationis et amicitiarum impedimenta, lusus, comessationes, otia, etc.

NON POSSUM VENIRE. Hic non rogat ut habeatur excusatus, quemadmodum primi; sed absolute præferat se venire non posse, quia lascivia carnis ita animum obruit et in infima immergit, ut pariat fastidium, imò oblivionem, coelestium; et carnalibus delectationibus deditus, alienus omnino à spiritualibus redditur. Observandum tres ordines hæcenus descriptos virorum esse proborum juxta seculum, qui per hujusmodi se excusant, per quæ honesto prætextu homines excusari à paratis conviviis solent. Non enim omnes reprobi, quia celesti cenâ sunt excludendi, hic descripti sunt, quia non blasphemii, raptores, adulteri; sed illi soli qui humanis negotiis, ex suo genere licitis, ita se implicant, ut ab adendo celesti convivio revoventur: qui non sequuntur vite genus per se illicitum, sed suo vite generi ita se totos addicunt et captivos tradunt, ut de coelestibus, in quæ tanquam finem respicere oportet, non sint solliciti. Juxta exteriorum habitum nihil præ se ferunt indignum invitatis ad coelestem beatitudinem; sed interiori affectu comparati sunt, ut terrenam beatitudinem celesti præferant. Hujusmodi ferè erant Pharisei alique Judæorum primores, sectatores exterioris justitiæ, quod frequenter Scriptura testatur; de quibus hic Servator sermonem esse diximus, significanti, licet vocatos ante omnes, ob studium tamen avaritiæ et voluptatis carnis, hand fructuosam cenâ beatitudinis æternæ. De hujusmodi hominibus Salvator, supra 8, v. 14, docet quod audito Dei verbo, euntes, à sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vite, suffocentur, nec referant fructum. Hujusmodi denique ut se corrigere debeant, monet Apostolus, 1 Cor. 7, v. 29, et seq.: Tempus breve est; et reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint, etc., et qui emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo tanquam non utantur; præterit enim figura hujus mundi. Res temporalis in usu, æterna in desiderio

Greg. sola avaritia, sive quatenus per illas, homines hominibus præcellere ac dominari volunt, hoc est, superbiam vite; nam, ut August. sæpè reperit, proprius vermis divitiarum est superbia; per pag. bonam quinque, corporis sensus, hoc est, concupiscentiam oculorum seu curiositatem, inquietissimum malum, quia relicta internis exteriora scrutantur et explorant; unde rectè in parabola dicitur, eo probare, id est, explorare illa; per uxorem concupiscentiam carnis, que cum impotentissime in homine dominetur, et animum prostris obruat, iste tertius per istam

sit, inquit Gregorius, homil. 56 in hoc Evangelium. VERS. 21. — REVERSUS. Cum adesset se venisset ab illis.

NUNTIAVIT HÆC DOMINO SDO. Hæc dixit, ait Euthymius, non quod Deus Pater recusationem illorum ignoraret, sed propter parabolas consequentiam: moris enim is est qui ad vocandum aliquos emittit, reverti ac renuntiare de illis.)

HAUTES, quod cena sua despiceretur ab illis quos invitaverat, et posthaberet rebus tam levibus. Nihil æquè ad irrandum provocat Deum, ac contemptus beneficiorum, quæ ultrò nobis offert per servos suos.

PATERFAMILIAS. Intellegitur Deus Pater, cui familia ampla est, mundus et plenitudo ejus, rationis participibus constans angelis et hominibus, quorum ille, naturâ Dominus, benevolentia pater est.

CITO, quia cena parata est.

IN PLATEAS ET VICOS. Plateæ sunt viæ late, vici sunt viæ angustiores, ædibus utrinque septæ.

DEBILES, mancos, mutillos, ut supra, v. 15.

INTRODUCE HEC, ad cenam; q. 6.: Primarii et honorati cives mei, à me invitati, recusant cenam meam; vade ergo, et quoscumque in plateis et vicis obvios habueris pauperes cives, nec honeste pauperes solam, sed et defectos oculis, manibus, pedibus aliisque modis deformes, quos honor conviviis non solet admittere, adducio, mihi quidem ne pereant conviviis expense, illi verò ut in posterum invidia urantur magis, quando intelligent, et quantum rem spreverint, et qui in spræta felicitatis societate successerint. Primoribus Judæorum rejicientibus Evangelium, et contentamentibus sibi prædicatum regnum colorum, oblatum est illud plebeis et vulgaribus, idiotis, indoctis, contemptis, adeoque infamibus publicanis et peccatoribus: Illi qui ex Judaicâ multitudine habebantur infirmiores, inquit Titus, Ad eundem modum Euthymius: Qui recusant, ait, erant pontifices et scribæ ac Pharisei, et quique honoratiores populi; hi verò qui loco illorum introducti sunt, communes et abjecti ac plebei. Denique, quod ait Apostolus: Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia, 1 Cor. 1, v. 27. Cæterum non hoc ita intelligendum est, quasi prius tempore, ad coelestem cenam invitati fuerint primores Judæorum, postea plebei; aut quasi Deus malisset illos æternæ beatitudinis participes fieri, quam hoc; simul enim omnes invitati ferè, nec est personarum acceptor Deus, qui divites pauperibus anteponat; sed respectus habetur ad parabolam moremque humanum, quo ad celebra

animi impotentiam expers omnis civilitatis, quæ dixerant, rogo te, etc., absolute dicit:

VERS. 20. — NON POSSUM VENIRE. Quod etiam propter maximas conjugii distractiones, seu (ut Apostolus loquitur) carnis tribulationes significandas dictum esse potuit.

VERS. 21. — ET REVERSUS SERVUS NUNTIAVIT HÆC DOMINO. Quod additur propter parabolas consequentiam, non quasi Deus hæc ignoraret. TENET PATER FAMILIAS, quod et cena luclenta et humanitas invitatis tam abjectis occupationibus postponeatur,

convivia honorati divitesque inprimis vocatur (ut sanè et debuerant et poterant Judæorum primores, ante cæteros, divina vocationi acquiescere); ita ut dum hic quidem recusant convivium, plebei verò et contemptissimi quique amplexi sunt, plebei in primatum locum assumpti fuisse successisseque videantur. Hæc ratione contigit id quod legitur Matth. 19, v. 50: Multi erant primi novissimi, et novissimi primi; prosusque manifestè quod Matth. 21, v. 51: Publicani et meretrices præcedent vos in regnum Dei.

VERS. 22. — FACTUM EST UT IMPERASTI, adducti sunt ex plateis et vicis pauperes, etiam qui deformiter capti membris; adducti sunt ad cenam tuam, commepures è vulgo Judæorum, adeoque publicani, peccatores, meretrices; nihil enim hi prius habuerunt hoc honore et convivio tuo. Quanquam enim longè major, etiam vulgarium et plebeiorum inter Judæos pars, non erodiderit in Christum, ac proinde nec ad beatam cenam venerit; tamen comparatione principum et honoratorum virorum, multi illorum ad cenam venerunt, cum tegamus primis apostolorum predicationibus numerum virorum quinque millium in Jerusalem ad Jesum fidem conversorum, Act. 4, v. 4.

ET ADHUC LOCUS EST. Numerus electorum non est completus ex Judæis. Observanda sedulitas hujus servi, quamplurimos ad dominum sum adducens, et plures etiam adducere optantis, quo fervet zelo, neminem denique quantumvis abjectum (quæ ejus humanitas est) suo operâ indignum habentis.

VERS. 25. — EXI EXTRA CIVITATEM IN VIAS, in itinera quævis ducentia, in longè latèque patentes regiones; ET SERES, loca sepibus cineta, in pagos et domos rusticas, ad nationes barbaras, à Judæis suis divisas limitibus, mari etiam totoque orbe. Jabet hic vocari populum agrestem, quod Gregorius ait, peregrinos et exteros, id est, gentes, tanquam extra civitatem patrisfamilias, extra Judæam, habitantes, sine Deo, lege, custodiæque divinæ. Titus: Significatur, inquit, post Israelitas per fidem introductos, gentium quoque populum fuisse vocandum, mente agrestem, etiamque efferatam, quasi extra urbes, absque ullâ

DIXIT SERVO SDO, eidem Christo Domino: EXI, cito, q. d.: Tempus tue prædicationis breve est. Priusquam igitur te occupet mors, festina egredere in plateas, spatiosas scilicet vias, ET VICOS, vias angustiores, ædibus utrinque septas, CIVITATIS, nempe ejusdem Jerusalem seu Judææ. Nam, ut notat Tertull., à contra Marcionem, c. 51, et August., 1, 2 Quest. Evang., q. 39, et Greg. per hæc verba significatur adhuc gentem Judaicam adduci debere, quia Christus non fuit per prædicationem suam minister nisi solius circumcissionis. Sed hoc discrimen est inter hos vocatos et præcedentes, quod primi erant ditiores, et primores Judæorum, scribæ et Pharisei, etc., quibus recusantibus, in locum eorum introducti jubet idiotas, dum dicit: Pauperes ac debiles et cæcos, et claudos introduce hic, id est, plebem imperitam, et per peccata manifesta humiliorem; quasi d.: Quoscumque miseris in plateis et vicis obvios habueris, etiam publicanos et peccatores, introduce. Ubi respectus habetur ad humanum morem, quo honoratiores primo invitantur; nam aliqui à Christo simul vocati fuerant; sic tamen, ut scribas et Phariseos,

prostris civilitate, natum et educatum. Neque enim oculis omnino bonis legibus aut moribus utebatur; verum pecudum more, in magnâ quâdam rationis caligine et amentia versabantur. à Israelite fuerunt intra civitatem, scribit Theophylactus, ut qui legem susceperant, et civiliorem vitam sortiti: gentiles autem à testamentis et à lege Dei alieni erant, et non facti cives sanctorum. Sic enim aliquot eos apostolos: Eratis illo in tempore sine Christo, alienati à conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo, Ephes. 2, v. 12. Postquam septem continuis annis à Christi ascensione, Evangelium solis Judæis prædicatum fuisset, octavo anno cæperunt gentes vocari, atque inter eos primus Cornelius Centurio cum suis, Act. 10, v. 45.

COMPELLE INTRARE, compelle venire et intrare quotquot inveneris, compelle, inquam, si fortè, vel dedignetur, vel præ pudore non audeat. Compellendi voce, significatur, ex parte, ardens patrisfamilias desiderium et summa liberalitas, cupiens suas delectas cum quamplurimis communicare; alterâ ex parte, futuram ingentem vim prædicationis evangelicæ, ac planè divinam, quæ effectura esset, ut ethnici, qui belluinam potius quam humanam vitam habitans vivebant, tam subito tantæque multitudinis accurrerent, ut videri possent coacti, et vis ipsis illata. Ac reverè quodammodo coacti fuere. Nam, quod Titus scribit, quia gentes, intolerantâ quâdam errorum servitute tenebantur, diabolo subdito, Dei autem divinæ cognitionis, et promissionis æternæ beatitudinis, prostris ignari, propterea validior quâdam vocatio egebat, tali nimirum, qualis aliquam compulsione specieem præ se ferret. Ea fuit quod vehementer ac constantiorem prædicationem adhiberi oportuerit, quod notat Euthymius; non in persuasibilibus humana sapientie verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis, quod ait Apostolus, 1 Cor. 2, v. 4. Quia, quod idem ait, 1 Thessal. 1, v. 8, Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multâ. Assidua igitur et perseverans

tanquam divinis functionibus propinquiores et instructiores, præ cæteris venire debuisse insinuat.

VERS. 22. — ET AIT SERVUS: FACTUM EST UT IMPERASTI, id est, pauperes ex Israel introducti sunt. Nam, quamvis non omnes venerint, longè tamen plures quam ex primoribus. ET ADHUC LOCUS EST, hoc est, numerus electorum nondum ex solo Israel impletus, dicente Baruch: O Israel, quam magna est domus Dei, et quam ingens locus possessionis ejus! Itaque etiam Deo Patri valde exiguum videretur, toti Christi laboribus non nisi feces Judæorum, hoc est, pauperes, debiles, etc., retribuerè, juxta illam præclaram prophetiam Isaiæ 49, v. 6: Parum est ut sis mihi servus ad suscitandas tribus Jacob, et feces Israel convertendas; hinc ait Dominus servo:

VERS. 25. — EXI IN VIAS, etc., scilicet extra civitatem ad gentiles, istâ verbis antè citatis subiungente: Ecce desit te in limen gentium, ut sis salus mea usque ad extremam terram. Non addit hic: Exi cito, quia gentilium adductio non erat Christo audire vivente implenda, et proinde non opus tantâ festinatione, itaque per apostolos ac discipulos tuo, exi in vias, id est

ranti Evangelii prædicatione, miraculis stabilita, compulsi futere gentes, ut vocabitis Dei servis acquiescerent, et iter ad domum eorumque patrisfamilias aggredere. Postquam autem ad iter jam se dedissent, si forte in itinere insolentibus se gererent, ad deum declinarent, poterunt, non sermone solum, sed etiam verberibus aliisque penis ab itineris ducibus, cogi ad hoc, ut posthabitis aliis rebus omnibus, rectum iter constanter tenerent; præcipiantur enim compelli donec intraverint ad cenam, daturque intelligendum quod multi non intrarent, nisi compellerentur; non quod aliqui invitati adducantur, sed quod per hujusmodi exteriora adhibita fiat, ut ex nolentibus reddant volentes, Christi gratiæ intus cooperante.

UT IMPLEATUR sermo destinato numero BONUS ac mensa MEA, amplissima illa et capax plurimorum; ut tot fruantur eam quam parvi æternæ beatitudinis cenâ, quot ab æterno ad hoc sunt electi, turba magna, quam dinumerare nemo possit, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis. Apoc. 7, v. 9. Observandum quod hoc præcepto dato, non introducantur servus, qui reversus dicat: Domine, factum est ut imperisti, quemadmodum supra, v. 22, quia etiamnum durat et viget, tum vocatio, tum intratio gentium, durabitque ad finem usque seculi. Nam Judæorum vocatio, ut prior fuit, ita brevi tempore absoluta, longè maximè ex parte.

VERS. 24. — DICO AUTEM VOBIS, affirmo hoc vobis. Pergit paterfamilias loqui servo suo aliisque astantibus. QUI VOCATI SUNT, quibus cum id honoris habuerim ut primi vocarentur, vocati recusaverunt venire.

GUSTABIT CENAM MEAM, manducabit panem in regno Dei, participes erit ejus quam ego vocationi obtemperantibus paravi, æternæ beatitudinis. Nunquam gustabunt, ne tunc quidem, quando maximè eos ponitebit recessisse. Penitebit enim illos olim, cum viderint lautitiam et splendorem convivii, et invidebunt illis quibus ipsorum fastidium locum fecit. Tunc invocabunt me, et non exaudiam; manè consurgent, et non invenient me, Prov. 1, v. 28: tunc frustra ingredi cupient, qui cum liceret, recusarunt; tunc denique præ angustia spiritus gementes dicent: Quid nobis profuit superbia, aut divitiarum jactantia quid

ad eos qui certis limitibus quasi muris civitatis, sicut Judæi terminis terræ Chanaan, non sunt conclusi, et præcipue eos qui accessu faciles sunt; unde alibi: *In viam gentium ne abieritis; et serpes, id est, loca sepius cincta, illos scilicet gentium, qui se aculeis quibusdam obducunt adversus Evangelium. Nam utraque voce significantur gentiles, tanquam populus agrestis, animo effertus, quasi extra urbem patrisfamilias seu Judæam bellinios moribus sine civitate educatus. Nam Judæi propter civiliorum vitam, divinâ lege gubernantur, quasi intra civitatem erant, ut notat Titus et Theophyl., itemque Greg., hom. cit. Itaque quod August. per eos qui sunt in viis intelligit, epist. 204, hereticos quosque viventes; in sepius vero eos qui inconstant Catholicos; vel rursum alibi per vias hereses, per sepes schismata; accommodatum est, quia non agitur de hereticis vel schismaticis revocandis,*

contulit nobis? Transierunt omnia illa tanquam umbra, et cetera quæ leguntur Sapientie capite 5. Horrenda, verùm justissima, reprobationis sententia: quæ in Judæorum primores hic pronuntiata, et in nos gentiles pronuntiabitur, si colestem beatitudinem, ad quam sumus post illos vocati, similiter, terrenis voluptatibus aut negotiis posthabuerimus. Nemo contemnat, monet D. Gregorius, ne dum vocatus excusat, cum voluerit, intrare non valeat. Jam mihi, inde à versu hujus capitis primo, considera, quanto fuerit à Domino Jesu affectum honore, convivium quod princeps Pharissorum instruxerat, quantaque cum utilitate sua et aliorum conviviarum ille Dominum Jesum invitaverit. Nemo in eo, hydropicus beneficium sanitatis accepit, omnes presentes docti sunt legitimum sabbati colendi rationem, modestie humilitatisque admoniti sunt, promissum eis convivium regni coelestis, si in pauperes sua hic convivia conferrent, denique quas ob causas à convivio coelestis regni quis excludatur, luculenter didicerunt.

VERS. 25. — IBANT. Circa id tempus, cum multitudine populi copiosa sequeretur ipsum, pergentem in suo Jerusalem versâ itinere (cujus supra 15, v. 22, mentio fuit) tanquam præceptorem discipuli.

VERS. 26. — SI QUIS, id est, qui seu quicumque, ut exponit Syrus.

VENIT AD ME, ut se mee subjeçit disciplinae, quemadmodum vos facere velle videmini.

ET NON OBIT. Non satis est ut me iter facientem sequatur aut comitetur, sed oportet ut oderit. Odi autem, non absolute, sed comparative, scilicet præ me; non odit, id est, amat plus quam me, ut exponit ipse magister, Math. 10, v. 37; aut æquè ac me, ac primum non odit, abnegat, rejicit, execeratur (summa enim aversatio significatur odii verbo, quod notat ex Chrysostomo Theophylactus, scribens in Joan. 12, v. 25), si quid doceant, jubeant, suadeant, quod mihi sive doctrinae aut præceptis meis adversetur, quod à præceptis meis aut sequèlâ meæ avocet.

PATREM. Sub charissimis quæ nominat capitibus, intelligit personas omnes charas, quod habet Euthymius: nec personas tantum, verùm etiam res, prout manifestum est ex versu 53. Porrò cum natura nos doceat, ut parentes ceterosque hic nominatos amemus, gratia autem naturam non destruat, sed

sed de gentilibus vocandis. ET COMPLETARE: quod significatur primò ardens desiderium patrisfamilias, deinde servi invitantis, id est, prædicationis aut prædicatum quædam constantia, et quasi violentia quædam divina ad edomandam barbariem gentium virtute spiritus et miraculorum. Nam quod August. hinc probare solet principes christianos rectè uti, ad reducendos errantes penes corporales, hoc facit consequenter ad sensum illum ex ipso jam traditum de hereticis et schismaticis. ET IMPLEATUR BONUS MEA, quæ tante multitudinis electorum capax est, ut eam dinumerare nemo possit. Non addit hic servus: *Factum est, ut imperasti, quia durat adhuc illa vocatio usque ad finem seculi.*

VERS. 24. — DICO AUTEM VOBIS, QUID NEM VIBORUM ILLOREM, QUI VOCATI SUNT, IDEST, ILLO HONORE AFFECTI, UT PRIMI IPSA DORÀ COELESTI VOCARENTUR, GUSTABIT CENAM MEAM,

perficiat; non absolute; quod dicebamus, intelligendum est, quod præcipimur hos odisse, sed quando, quod ait Theophylactus, ad pietatem nobis obstaculo sunt, et necessitudinis occasionem à bonis operibus prohibent.

ADHUC AUTEM ET, imò etiam ANIMAM SUAM, id est, semetipsum; vide quæ diximus supra. Neque nosmetipsos amare possumus plus quam Jesum, aut æquè ac Jesum, sed odisse debemus nos ipsos præ Jesu, id est, ut dicitur Math. 16, v. 24, abnegare ac detestari nos ipsos, sensum nostrum, judicium, voluntatem, appetitum, vitam, sanitatem, honorem, commoditatem, possessiones, si quando illa repugnent Domino Jesu, aut consistere vel conservari nequeant una cum præceptis ejus.

NON POTERIS ESSE, non debet fieri. Quod si fiat, nomenque mihi det, subsannationi, contemptui et exitio se exponit, ut mox declaratur. Nam quod de fieri potius loquatur quam de esse, docent exempla subsequenta. Quanquam non tam necesse est ut quis oderit omnia præ Jesu, antequam fiat ejus discipulus, quam ut ita sit animo comparatus, ut odisse velit, et statuat omnes carnis affectus exuere, persuasus id à se fieri posse, Deo adjuvante. Quod si factus Jesu discipulus id negligat reipsa, præter hoc quod nihil ei proderit factum esse discipulum Jesu, certè etiam perditioni sit obnoxius, eò quod non prestet se Jesu discipulum.

MEIS DISCIPULIS. Non est me dignus, ut loquatur secundum Mathæum, præceptore scilicet, remuneratore, Rege. Hoc igitur examen est discipulorum Domino Jesu probandorum.

VERS. 27. — ET QUI, et quicumque.

BAJULAT, portat, portare paratus est. Hoc pertinet ad odium anime.

ET VENIT. Mathæus, et sequitur.

POST ME, qui quotidie crucem meam fero, jamque ad crucem etiam humeris ferendam pergo.

ESSE, fieri, ut nec est me dignus, si factus discipulus meus, id observare omittat. Proinde quisquis

seu manducabit panem in regno Dei. Nam quamvis hæc verba adhuc pronuntiare videantur ex personâ patrisfamilias, loquentis servo suo et astantibus, tamen alludit ad verba vers. 15, quæ parabola occasionem dederant, cuius hic scopum Christus explicat, tacite insinuans convivis, primates Judæorum, scribas scilicet et Phariseos, quales hic aderant plures à cenâ excludendos. Et quasi omnium similiter se exerserunt eadem ratio est, rectè monet Greg.: Nemo contemnat, ne dum vocatus excusat, cum voluerit intrare, non valeat. Quæ sequuntur v. 26 et 27, reperiuntur Math. 10, versu 37. Solum illa differentia est, quod hic dicit, qui non odit patrem, etc., apud Math. verò, qui amat plus quam me: ubi Math. hætenis explicat Lucam, quatenus significat odisse nos patrem et matrem, etc., quando in negotio salutis, parentum voluntatem Christo postponimus. Sed tamen Lucas aliquid amplius postulat, ita scilicet eorum malam voluntatem Christo proponendam esse, ut illam etiam detestemur, indicè feramus, et extinguere conemur. Aug. dicente, epist. 58, quod carnealem affectum eorum, quo et seipos, et eos suos generant, irritamentis hujus seculi obviare conantur, piè fidenterque percutere et occidere de-

se disciplina: meae addicere vult, non est quod sibi pollicetur felicitatem aut commodam hujus vite; sed animum præparet oportet ad dura omnia, quæ facili continget occurrere, æquanimiter ferenda.

Reliqua exposita sunt supra, ubi egimus de cruce, quæ est mors, afflictio, adversitas quæcumque.

VERS. 28. — QUIS ENIM. Dnibus exemplis declarat, non esse rem facilem, fieri discipulum ipsius, sed etiam atque etiam considerandi et ponderandam, cum discipulum ejus paratum esse oporteat, ut quemadmodum jam dixit, bajulet crucem suam, et oderit animam suam omniaque chara.

TERREM, ædificium turritum, donum turri pro magnificentia instructum.

SEDENS, id est, per otium, apud se.

COMPUTAT, calculis subducit rationem, ut intelligas diligentem atque exactam supputationem.

SCRIPTUS, sumptum.

QUI NECESSARI SUNT. Hoc addit interpres explanationis gratiâ.

AD PERFICIENDUM. GRÆCÈ, ea quæ ad perfectionem seu consummationem; scilicet requiruntur, ut necessaria sunt. Ανεπαρκειν significat, ita rem absolvere, ut nihil desit. Non temerè ædificationem aggreditur, sed metitur prius vires et maturè expendit domesticas facultates, an sufficient tanto operi. Qui discipulum se reddit Jesu, prolietæ ædificationem turris cujusdam spiritalis, cujus culmen ad conspectum usque Dei pertingat.

VERS. 29. — NE FORTE, si non suppetere ei facultates pares, si res familiaris angustior esset quam ut sumptum necessarium ferre posset.

INCIPIENT ILLUDERE EI, illudam irrideant eum, fiat ridiculus omnibus, itaque graviter pudeat.

VERS. 30. — QUIA, superest quod ad sensum.

ET, quod.

CONSUMMARE; perficere transfert versu superiore. Quasi dicant, o hominem imprudentem et insulsum. Damnosum simul et turpe est, ab incepto debere

beamus. Rursus illa differentia est, quod hic dicit Math., non est me dignus, supple, præceptore: nam sic explicat hæc verba Lucas, dum dicit hic, non potest meus esse discipulus; quasi d.: Discipulatus meus postulat ut ego et patri et matri, et omnibus hujus mundi rebus, etiam propria vite præponat, et omnia quantumvis molesta, etiam cruz et tormenta, pro discipulâ meâ conservandâ perferantur, et qui eam amplecti voluerit, animo ad omnia ista paratus sit. Itaque duabus similitudinibus familiaribus declarat, tam arduo quisque vires suas explorare debeat, ad rem tam admodum suscipiendam et perficiendam. Prima sumitur ab homine ædificante.

VERS. 28. — TURRIS; qui si prudenter agere velit, antequam inchoet SEDENS COMPUTAT, id est, per otium apud se subducit calculis, ut Græcum sonat, computat facultates suas utrum sint ferendis sumptibus ad opus perficiendum; ne aliqui, si res ei angustior fuerit, præter damnam impensam perditam adhuc ridetur ab hominibus, dicentibus:

VERS. 30. — QUIA HIC NOMO CÆCITÆ ÆDIFICARE, etc., id est, imprudenter ac temerè incepti rem supra vires. Altera similitudo à rege prælium commissuro ducitur.

desistere, impensarum provisarum defectu; damnosum, quia pecunia impensa perditur; turpe, quia opus dimidium testatur omnibus auctoris imprudentiam.

VERS. 51. — *ITERUM COMMITTERE BELLUM. Græcè proficiens ut committat prælium, parans expeditionem.*

NON PRIS QUAM QUIDQUAM MOLIATUR, *sedens*, id est, per otium, *COGITAT*, consultat, adhibitis etiam aliis in consilium.

SI POSSIT, *an potens sit*, ac regni sui vires ferat. DECEM MILLIBUS VIRONUM; nec enim potest minus quam simplum duplo opponere, nisi in præsens deserim se suumque regnum velit concitare.

AD SE, *contra ipsum*. TITUS; Per hæc indicatur, inquit, certamen nobis esse cum adversis potestatibus, tum rursum cum lege illa quæ in membris nostris grassatur, plurimasque animi perturbaciones, intestinæque prælia, quotidie isthic excitat. Similia habet Cyrillus in Catena. Exempla sumit Salvator, a rebus quæ maximo et presentissimo indigent apparatu, quales sunt, turres ac palatia edificare et bellum gerere.

VERS. 52. — *ALIOQUI, si minus; quod si inveniat vires regni sui non sufficere, ut saltem simplum milium numerum duplo opponat, ac proinde impari omnino se esse ad conflictum.*

ADUC ILLO LONGE AGENTE, dum ille adhuc proci est seu abest.

LEGATIONE MITTENS, legatione missâ, missis legatis.

ROGAT, peti, EA QUÆ PACIS SUNT; ad verbum, ea quæ ad pacem, scilicet pertinent, id est, pacem, tractat de conditionibus pacis. Ne si cum illo confligat, gravis damnus simul et dedecus referat. Hæc clausula ad præsentem causam aptari non debet, quasi ulla sit nobis aliquando reconciliatio cum hoste spirituali inveniunda; nec enim oportet singulas parabolas seu similitudinum particulas, exigere ad rem præsentem; verum simpliciter doceam rem arduam non suscipere nisi paratos; debere nos ita esse instructos, ne deprehensi absque justo præsidio, turpiter terga veritatis hosti advigilanti.

VERS. 55. — *Sic, ad eundem modum. Applicat similitudines proposito.*

qui priusquam quidquam moliat, *sedens*, et ex otio PRIS COGITAT. Græcè, *consultat*, adhibitis, scilicet etiam, aliis in consilio, utrum vires regni ferant, ut saltem DECEM MILLIA producat in aciem contra VICINTI MILIA, hoc est, simplum adversus duplum. Minus enim sine aperto sui status discrimine producere non potest.

VERS. 52. — *ALIOQUI ILLO ADUC LONGE AGENTE, id est, si inveniat vires suas non sufficere ad conflictum, satis ei fuerit, tractare de conditionibus pacis, illo longe agente, id est, ante prælium, dum adhuc proci abest. Utramque similitudinem applicat Christus ad propositum concessit et obscure.*

VERS. 55. — *Sic ERGO OMNIS EX VOIBUS QUI NON RENUNTIA OMNIBUS QUÆ POSSIDET, NON POTEST MEUS ESSE DISCIPULUS. Quæ conclusio concordat cum primâ propositione, quæ habetur vers. 26. Nam renuntiare omnibus quæ quis possidet, continet in se, odisse patrem et matrem, et animam, etc., prout notat Augu-*

QUI NON RENUNTIA, qui non valedicit, qui non est paratus valedicere, renuntiare, relinquere; vide supra 9, v. 61.

OMNIBUS QUÆ POSSIDET, omnibus quæ ipsius sunt, omnibus quæ suppetunt ipsi, omnibus quæ habet: quo modo D. Augustinus legit epist. 58, quæ est ad Lactum, omnibus quæ sunt ejus. Non solum enim intelliguntur possessiones et res, verum etiam persona supra, v. 26, nominata, id quod etiam eo loco monet Augustinus, his verbis: *Prælocutio superior cum extremâ conclusione concordat. In eo enim quod unusquisque renuntiat omnibus quæ sunt ejus, etiam illud continetur, ut oderit patrem suum, et matrem et uxorem, etc.*

NON POTEST ESSE, non debet fieri, non potest esse cum fructu, suo bono. Concisa est accommodatio ista similitudinum seu exemplorum, ad hunc vel similem modum explicanda: Quemadmodum qui res arduas aggrediuntur, verbis gratiâ, dedicationem palatii, conflictum bellicum, maturè prius per se expendant facultates et vires suas, an pares sint perficiendis feliciter rebus quas animo moliantur, ne, si inconsultè aggrediantur, nec queant quod cœperint perficere, grave damnus, cum non minori ignominia conjunctum, incurrant. Sic qui desiderat fieri meus discipulus; quæ res cum primis ardua et gravis est, quæ contra infinita diaboli ac mundi impedimenta et pugnas comparatur æterna salutis regnumque celeste: seriò apud se dispiciat oportet, an si res ferat (quod facile continget) ut meâ causâ relinquat pecunias, domos, agros, oderit parentes, amicos, charos omnes, abneget denique semetipsum et vitam suam, valebit id facere; an verò sit animo ita his adiecto, ut hæc mihi meæque doctrinæ postponere nolit. Necessarium est enim, ut qui suo bono discipulus meus fieri velit, sit animo ita comparato, ut his omnibus nihil magis detentus quam si careret, valedicat et renuntiet, quando cum doctrinâ meâ præceptivè meis nequeant simul servari. Quòd si factus discipulus meus, mihi meæque doctrinæ hæc præposuerit, id est, ut hæc servet, me meæque doctrinam negaverit, aut præcepta transgressus fuerit, præter hoc quòd ludibrio se exponet spiritualium hostium, dæmonum (nam quod D. Gregorius ait homil. 57, *ipsis irrisores patimur, quos ad malum*

stimus, epist. 58. Ex quo colligitur jam alterius, quòd turrim edificare, et bellum committere, significat discipulum esse Christi, seu christianum militem aut vitam suscipere: nam et perfectio ejus instar turris edificanda est, ut in celum usque pertingat, et varia bella cum carne, mundo, ac diabolo gerenda. Sumptus autem ad edificandum et copie ad bellandum, sunt vires ad discipulatum Christi perficiendum, quæ est, ad renuntiamdum omnibus quæ quis possidet, cum hoc artentius necessitatibus postulaverit, prout exponit August., lib. 2. Quæst. evang., q. 74, et epist. 89, in fine. Proinde, ut monet Basil. in Catena, similitudinem istarum scopus non est relinquere in minusque arbitrio, ut discipulus fiat Christi, vel non; sed sollicitè expendendum esse necessariam christianis animi conditionem, quòd videlicet unusquisque paratus animo esse debeat universo mundo et propriæ etiam vitæ valedicere, si cum præceptis Christi servari nequeant; ne videlicet lusum vel delicias esse putet Christi di-

perasiores habemus), et gravem ignominiam apud angelos Dei et viros sanctos incurret, et damnus æternæ salutis longè gravissimum patietur, ut qui cepta non absolverit, nec in vitæ professione perseveraverit, ut qui non reputarit apud se, tanquam ratione subducta, futuras cruces, quibus ferendis perstandum esset usque ad finem. Neque verò, quod D. Basilus monet in Catena, unusquisque arbitrio relinquat Salvator, ut discipulus ejus fiat vel non; sed ob oculos ponit necessariam disciplinæ suæ conditionem, ne ludum quis esse putet aut delicias illi se subdere, et inconsultè eam amplexus temerè violet, majori cum jacturâ salutis, quam si nunquam illi se subdidisset. Tolerabilis enim est non incipere, quam ab eo quod cœperis delicere. *Melius erat illis, inquit D. Petrus (2 Pet. 2, v. 21), non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti, ab eo quod illis traditum est sancto mandato.* Non ergo docet Christus ne ipsum sequamur, aut deterret à sequendo, sed monet ut sequamur benè parati et ad crucem ferendam compositi. Sed neque vult ut robur ferende crucis, et renuntiamdum omnibus, à solis nostris viribus exigamus aut speremus; sed ne voluntatem geramus contrariam, et desit nobis quòd nostrum hæc in parte esse debet, promittens ipse supplere reliquum *et velle et perficere pro bonâ voluntate, Philip. 2, v. 15.* Hæc conditio renuntiamdi seu valedicendi omnibus, quoties id Christi causa requirit, ut semper necessaria fuit, et etiamnum est, discipulo Christi, id est, Christiano; ita præmonet Christus, ut qui discipulus ejus fieri velit, hæc prius sibi ob oculos ponat, vult sumptum supputationem, ita ut hæc ipsi sit meditata ratio, omnibus renuntiamdum esse, ad quam subeunda, et in quâ perseverandum, paratum se teneat. Quæ admonitio maximè, Christi Domini, et toto quòd sanctum est trecentorum annorum tempore, locum habuit, quando adulti ad Christi fidem vocati, persuaderi sibi debebant, quod res erat, si eam amplecterentur, mox parentum et charorum odia sibi subeunda, persecutiones varias tolerandas, rapinam honorum sufferendam, vitam denique eripiendam, itaque ad hæc omnia præ Christo spernenda se tenere paratos, fiducia in auxilio gratiæ Christi collocatâ.

VERS. 51. — *BONUM EST SAL.* Fuit hæc sententia frequens in ore Jesu, ad varia argumenta ejusdem rationis. Math. 5, v. 15, et Marc. 9, v. 49, dicta est apostolicè peculiariter: hic generaliter eam ad omnes

disciplinam, eamque inconsultis viribus suis amplexus, facillè quoque relinquat, majori cum salutis jacturâ ac dæmonum ludibrio, ac si ei nunquam se subdidisset. Quòd ergo hæc similitudines à nonnullis applicentur ad statum religionis suscipiendum, vel ad solam vitam apostolicam, ne quis videlicet temerè illam suscipiat, qui se imparè tantæ molis senserit, accommodatio est, et non scopus carum literalis, sicut perspicuum est ex v. 26 et 27, qui aperte de omnibus Christi sectatoribus, id est, Christianis intelliguntur; quemadmodum etiam apud Matth., c. 10, in fine. Proinde etiam illa comparatio salis, quæ sequitur.

VERS. 54. — *BONUM EST SALS, quævis Math. 5, v. 15, hoc solis apostolicis et apostolicis viris tribuatur,*

Jesus extendit (loquitur enim turbis, quod supra versu 25, legitur) qui semel se professi sint ipsius discipulos ac proinde sic conditos Dei verbo, ut et sibi et aliis sapiant. *Ad superiora respicit, inquit Beda, ubi turrem virtutum, non solum inchoandam, sed etiam præcepit esse consummandam.* Est igitur hujus loci sententia: Sicut res bona atque utilis est sal, sed si semel fatum, evanidum, et inefficax factum fuerit, non est ratio illius reparandi ac pristinæ naturæ resituenti; sic res præclara, utilis ac salutifera, esse discipulum meum, et ipsi possessori, et aliis; sed, si qui semel se professus fuerat discipulum meum, amore rerum terrenarum quibus renuntiaverat captus, perdat saporem quo per Dei gratiam fuerat imbutus, et evanescent sapientiâ illâ divinâ, quâ omnibus meâ causâ valedixerat, seipsum infatent, non facillè suppet ratio quâ restitutum pristino statui, sed salis insipidi deploratum, nullius ultra usûs erit. Videat ergo quid agat, qui se vult adicere meæ disciplinæ, an poterit constans perseverare, et hunc virtutum saporem perpetuò retinere.

BONUM, id est, bona res, res admodum utilis; efficax est enim et necessaria ad humanos cibos tum condiendos tum conservandos. Quia salis mementar, præsertim verò sacrificia solere sale condiri, addit admonitionem salutarem à sale sumptam, quò latentior indicat, quare sacrificiis Deus addi jussisset sal, quia scilicet nihil Deo placeat, quòd sapientiæ sale non sit conditum.

EVANESCENT, desuperit, infatatum fuerit, fatum redditum fuerit (non fatum homines solum, sed et alia quæ nihil sapient, fatna dicuntur), computruerit, evanidum et inefficax semel factum fuerit, sapore et acrimoniâ deperditâ. Sal, terra combusta species, ut cogitur calido et sicco, ita liquescit et evanescit frigido atque humido.

IN QUO PER QUID, quânam re.

CONDITUS? condiri poterit, ita ut salis natura virtusque deperditâ ei restituarit? q. d. Impossibile est illud condiri, impossibile est vigorem semel amissum sali restitui: sed quàm fuerat antea res utilis, tam fit inutilis ac nociva: id enim secundum alios evangelistas exprimitur.

VERS. 35. — *NEQUE IN TERRAM, sive agrum, missum sive projectum sal; reddi enim terram sterilem; unde legitimus in Scripturis urbes quasdam ita victorum sale seminatas, ut nullam in ipsis germen oriretur, quod*

hic tamen à Christo ad omnes ejus discipulos extenditur, hoc sensu: Sicut res bona et utilis est sal, sed si EVANESCENT, id est, si fatum, evanidum et inefficax factum fuerit, non potest alio sale condiri, ut vires ejus restituantur: ita res præclara est, esse discipulum meum, ut vitâ, verbo, totaque conversatione alios condit, sed si amore rerum quibus renuntiamdum erat infatuetur, et divinæ sapientiæ vigorem et acrimoniâ amittat, non facillè pristino statui restituetur.

VERS. 35. — *NEQUE IN TERRAM UTILE EST, quia sal terram reddit sterilem. Unde legitimus in Scripturis urbes quasdam ita victorum sale seminatas, ut nullam in ipsis germen oriretur, inquit Hieron. in vers,*

adnotat Hieronymus scribens in Matth. 5, v. 15. Locus autem Scripturæ ad quem respicit, est Judicium 9, v. 45, ubi Abimelech scribitur Sichimam destruxisse, ita ut sal in ea dispergeret.

NEQUE IN STERQUILINUM, quò tamen projecta res omnes alie corrupte, utiles sunt. Nullius ultra utilitatis est sal insulsum, neque ad condiendum alia, neque ut vicem fimi obtineat, quo terra reddatur fertior. Neque in terram utile est, inquit Beda, cuius injecta illa germinare prohibetur; neque in sterquilinum agriculturæ profuturum, quòd vivacibus licet glebis immixtum, non fetare semina frugum, sed extinguere soleat.

UTILE, appositum, est, imò et terram et sterquilinum vitiat; plus enim significat Dominus quàm quæritum vitiat; plus enim significat Dominus quàm quæritum vitiat; plus enim significat Dominus quàm quæritum vitiat. Reliquæ, inquit, res omnes, corrupte licet, valent tamen ad aliquid, aliquem de se usum præbent; sed sal magnæ quidem rei, at uni natum, si semel factum fuerit insipidum, nulli amplius hominum usui accommodatum est, quinimò vitiat omnia quibus injectum fuerit.

SED FORAS MITTETUR, foras projiciunt ipsum, ita est Græcè et Syriacè: ubi videri possit deesse conjunctio sed, quæ ut Latine, ita et in manuscripto Syriaco legitur: Sed foras projiciunt homines ipsum, quod est, foras mittitur sive projicitur, projici consuevit extra domum, in plateam seu viam publicam, ut conculcetur ab hominibus, quod Matthæus addit. Sic qui, postquam factus fuerit discipulus meus, insulsus redditus redierit ad ea quæ meâ causâ reliquerat, et sibi et aliis planè inutilis erit, ad eoque nocivus et desperatus, ac proinde foras extra Ecclesiam meam projectus in gehennam tenebras exteriores, vilis durisque tractabitur, quàm si nun-

quàm sequelam meâ professus fuisset. Sic, ait Beda, omnis qui post agnitionem veritatis retrò redit, neque ipse boni operis fructum ferre, neque alios excolere valet, sed foras mittendus, hoc est, ab Ecclesiæ est unitate secedendus, ut juxta præmissam parabolam, irridentes eum inimici dicant, quia hic homo cepit edificare, et non potuit consummare. Insinuat per terram, inquit Theophylactus, quòd utilitatem capiat; per sterquilinum autem, quòd prosit. Ideò rejicitur et rejiciendus est, tanquam qui nec prosit, nec utilitatem percipiat. Cæterum non de uno solo actu peccati hic loquitur Jesus, sed de studio ac quasi professione redeundi ad ea quæ seculi sunt; et neque hic quidem omnem penitentiam excludit, sed rarum esse significat ad hujusmodi penitentiam incant, ac proinde fieri plerumque ut desperat abjiciantur à Deo in gehennam; præsertim verò illi qui inter discipulos Jesu doctorum acceperant locum, quos maxime oportuerat sal esse aliorum suæ fidei creditorum.

AUDIENDI, ad audiendum, scilicet ea quæ auditu digna ac necessaria sunt.

AUDIAT hæc quæ hactenus dixi, expendat et intelligat; sumt enim observatu, ut dignissima, ita maxime necessaria, nec sine pressâ consideratione possunt intelligi, non tam propter obscuritatem, quàm propter rem à vulgi captu et affectibus alienam, quæ dura et gravis plerisque videbitur. Audiât denique obediendo et faciendo quæ didicit, ait Beda. Quò graviter percellat omnium aures, tanquam si dicat, qui hæc non audit; declarat se aures ad audiendum non habere. Hoc epiphonema tractatum est etiam superius.

captu et affectibus vulgi aliena, maxime necessaria, omnium aures et mentes pungit hoc familiaris sui epiphonemate: QUI HABET AURES AUDIENDI, seu intelligendi, AUDIAT, id est, si cui inest sapientia, conetur intelligere, quæ dico. Est enim exhortatio ad constantem intelligendi, et consequenter etiam obediendi; nam, ut August., lib. de Homo perseverantia, c. 14, aures audiendi ipsum est donum obediendi.

CHAPITRE XV.

CAPITRE XV.

1. Erant autem appropinquantes ei publicani et peccatores, ut audirent illum.

2. Et murmurabant Pharisei et scribæ, dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.

3. Et ait ad illos parabolam istam, dicens:

4. Quis ex vobis homo qui habet centum oves; et si perdidit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam?

5. Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos, gaudens:

6. Et veniens domum, convocat amicos, et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam quæ perierat.

7. Dico vobis, quòd ita gaudium erit in celo super uno peccatore penitentiam agente, quàm super

1. Or, comme les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter,

2. Les Pharisiens et les scribes en murmuraient, et disaient: Voyez comme cet homme accueille les pécheurs, et mange avec eux.

3. Sur quoi Jésus leur proposa cette parabole:

4. Qui est celui d'entre vous qui, ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?

5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie;

6. Et étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence,

nonaginta novem justis, qui non indigent penitentia.

8. Aut que mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et evertit domum, et quatit diligenter donec inveniat?

9. Et cum invenerit, convocat amicos et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdideram.

10. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei, super uno peccatore penitentiam agente.

11. Ait autem: Homo quidam habuit duos filios;

12. Et dixit adolescentior ex illis patri: Pater, da mihi portionem substantiæ, quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregrinatus profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose.

14. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illâ, et ipse cepit egere.

15. Et abiit, et adhaesit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant: et nemo illi dabat.

17. In se autem reversus, dixit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus: ego autem hic fame pereor!

18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in celum et coram te:

19. Jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longè esset, vidit illum pater ipsius, et misericordiat motus est, et accurrens occidit super collum ejus, et osculatus est eum.

21. Dixitque ei filius: Pater, peccavi in celum et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.

22. Dixit autem pater ad servos suos: Cito proferite stolam primam, et induite illum; et date annulum in manum ejus, et calcamenta in pedes ejus:

23. Et addite vitulum saginatum et occidite; et manducemus, et eplemur:

24. Quia hic filius meus mortuus erat, et revixit: perierat, et inventus est. Et cooperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in agro; et cum veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam et chorum:

26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.

27. Isque dixit illi: Frater tuus venit, et occidit patrem tuum vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.

28. Indignatus est autem, et volebat introire. Pater ergo illius egressus, cepit rogare illum.

29. At ille respondens, dixit patri suo: Ecce tot

que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou qui est la femme qui, ayant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume la lampe, et balayant sa maison, ne la cherche avec grand soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Et après l'avoir trouvée, elle appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Je vous le dis de même: Il y aura une grande joie parmi les anges de Dieu, lorsqu'un seul pécheur fera pénitence.

11. Il leur dit encore: Un homme avait deux fils,

12. Dont le plus jeune dit à son père: Mon père, donnez-moi la part du bien qui doit me revenir. Et il leur fit le partage de son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants, ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla voyager dans un pays fort éloigné, où il dissipa tout son bien en débauches.

14. Après qu'il eut tout dépensé, il arriva une grande famine en ce pays-là; et il commença à tomber dans l'indigence.

15. Alors il s'en alla, et se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour y garder les porceaux.

16. Et là il eût souhaité remplir son ventre des cosques que les porceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait.

17. Enfin étant rentré en lui-même, il dit: Combien y a-t-il de serviteurs à gages dans la maison de mon père, qui ont du pain en abondance; et moi, je meurs ici de faim!

18. Il faut que de ce pas je m'en aille trouver mon père, et que je lui dise: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous,

19. Et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.

20. Il partit donc, et s'en vint trouver son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion, et, courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Et son fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs: Apportez promptement la pelle belle robe, et revêtez; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers à ses pieds.

23. Amenez un veau gras, et le tuez; faisons bonne chère, et réjouissons-nous;

24. Parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc à faire grande chère.

25. Cependant son fils aîné, qui était aux champs, revint; et lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit la musique et la danse.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit: C'est que votre frère est revenu; et votre père a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé.

28. Ce qui l'ayant fâché, il ne voulait point entrer; mais son père étant sorti pour l'en prier,

29. Celui-ci prit la parole, et lui dit: Voilà déjà